

Hebdo
18.05.2006

Elisabeth Baume-Schneider

SAGESSE
PRÉSIDENTIELLE

PAR PAUL ACKERMANN

↑ En 2002, les socialistes jurassiens cherchent une femme pour conquérir un deuxième siège socialiste aux côtés du sortant Claude Hêche. Hésitante, Elisabeth Baume-Schneider accepte le défi. «Il faut dire que personne n'y croyait vraiment», se rappelle son fidèle soutien d'alors, Nathalie Barthoulot. Mais le peuple choisit cette riante Franc-Montagnarde, accessible et compréhensive. La toute jeune ministre jurassienne de l'Éducation commence alors son premier mandat par une rupture de collégialité. Aujourd'hui, Elisabeth Baume-Schneider est présidente et trois ans de pouvoir exécutif l'ont rendue sage. «Il ne faut pas perdre son âme, explique-t-elle. Mais contribuer à la construction d'un projet commun.» Car, si elle revendique «un débat animé», elle veut qu'il soit «intellectuellement décent». Autrement dit, elle se bat pour un système éducatif fort et accessible à tous, mais quand les villages se plaignent que l'école leur coûte trop cher tout en refusant toute fermeture de classe, elle tique. Et, désormais, elle se résout à supprimer ces classes de quatre, cinq ou six élèves: «Elles coûtent trop cher et, pédagogiquement, je ne crois pas que l'on aide des enfants à se socialiser dans de si petits groupes.» A la fin de l'année, avec les départs de Jean-François Roth et de Gérald Schaller, au moins deux membres du gouvernement seront à leur tour de petits nouveaux, idéalistes et vindicatifs. Et en cas de réélection, la jeune Franc-Montagnarde fera, elle, partie des anciens. A elle d'enseigner l'art de la sagesse aux jeunes premiers.

42 ans, présidente du gouvernement jurassien (socialiste).

